

En flânant au Musée des Lettres et des Manuscrits

Paquerette Villeneuve

Volume 49, Number 199, Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52602ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Villeneuve, P. (2005). En flânant au Musée des Lettres et des Manuscrits. *Vie des arts*, 49(199), 30–31.

EN FLÂNANT AU MUSÉE DES LETTRES ET DES MANUSCRITS

Paquerette Villeneuve

JUSQU'À L'ANNÉE DERNIÈRE, LA PARFUMERIE, LA FRANC-MAÇONNERIE, LES ÉVENTAILS, LES ALLUMETTES, LES LUNETTES, LES POUPÉES, LES SERRURES, LA MAGIE, L'ARGENTERIE, L'ANATOMIE, ET J'EN PASSE, TENAIENT COMPAGNIE AU LOUVRE ET AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU DANS LA LISTE DES MUSÉES PARISIENS. BIZARREMENT DANS LA CAPITALE DE LA FRANCE, PAYS PAR EXCELLENCE DU LANGAGE OÙ L'ART ÉPISTOLAIRE, MOYEN DE CONVERSER AVEC SES AMIS ET REFLET D'UNE SOCIÉTÉ, EST CULTIVÉ AVEC BONHEUR DEPUIS DES SIÈCLES, LES MOTS, EUX, N'AVAIENT PAS ENCORE DE TOIT. DEPUIS L'OUVREURE EN JUIN DERNIER RUE DE NESLE DU MUSÉE DES LETTRES ET DES MANUSCRITS, CETTE LACUNE EST ENFIN COMBLÉE.



Extrait de l'œuvre de Marcel Proust, *Du Côté de chez Swann*, datant de 1913.

Avec sa collection permanente de plus de 2000 documents liés à l'histoire, aux arts, aux lettres, aux découvertes ou aux sciences, et ses expositions à thème, le Musée est le premier établissement du genre en Europe.

Paris compte d'autres institutions riches en lettres et manuscrits, plus particulièrement la Bibliothèque nationale et celle de l'Arsenal, mais on les expose généralement en petit nombre et leur accès est limité aux chercheurs. Ici, c'est le public sans restriction qui est convié, et la curiosité légitime du visiteur envers ceux qu'il admire y est bien nourrie.

AU HASARD DU PARCOURS

S'agit-il de beaux-arts? Voici Degas remerciant Manet: « Mon cher Manet, vous avez voulu me faire plaisir et vous avez réussi », Rodin intervenant auprès du membre d'un jury de Salon en faveur de « mademoiselle Harriet Hallowell qui a envoyé 4 miniatures

et a été refusée », Madame Ingres se plaignant auprès du directeur du Figaro de ceux qui prétendent que son mari « préférerait l'archet au pinceau », Dali griffonnant des paradoxes pour une revue d'art, Gauguin donnant de Papeete des nouvelles de la révolte à Bora Bora, ou Matisse expliquant qu'il n'a jamais désiré rencontrer Cézanne « autrement que dans ses œuvres ».

De littérature? « Rien ne vous oblige à le lire, ce volume, à moins que vos affaires ne vous amènent chez les Sélénites », d'écrire Jules Verne offrant *De la terre à la lune* à un correspondant inconnu; ce mot de Baudelaire au directeur d'une revue: « En attendant que je puisse vous envoyer quelques poèmes en prose, (je ne puis pas m'en occuper avant dix jours), je vais vous faire remettre trois sonnets »; Zola à Renan pour se plaindre d'une critique qu'il lui a faite; une lettre de Stendhal à sa sœur, une de George Sand à Flaubert, une lettre de Hemingway

écrite de La Havane, des protestations de Céline, un poème d'Eluard...

Des musiciens? Une lettre de Debussy amoureux s'ennuyant à mourir à Rome, une de Beethoven confiant ses ennuis de santé à un ami violoniste et une de Chopin à une amie malade...

Pour les sciences, le manuscrit autographe d'Albert Einstein et Michele Besso sur la Relativité, orgueil du Musée qui lui consacre un grand espace, une lettre de Pasteur à Eiffel, d'autres de Montgolfier, Louis Lumière, Marie Curie.

Dans le domaine plus général de l'histoire, Marie-Antoinette écrivant un jour de mauvaise humeur, la griffe de Napoléon sous un envoi à son beau-fils, le message ultra-secret signé de la main d'Eisenhower annonçant: « The mission of this Allied Force was fulfilled at 0241 local time, May 7th, 1945 »; une photo de Kennedy agrémentée de notes d'un discours en préparation; une lettre

EXPOSITION

LE MUSÉE DES LETTRES ET DES MANUSCRITS

8, rue de Nesle
75006 Paris

www.museedeslettres.fr

de Gandhi rédigée en anglais, une de Trotski en cyrillique, de Gaulle se plaignant en 1938 de l'attentisme des politiciens...

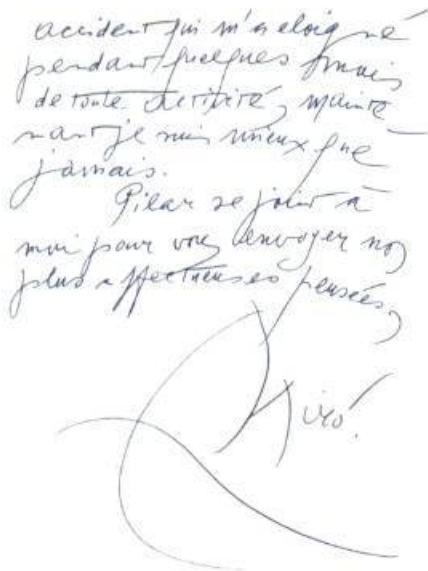
UNE VISITE

La première chose qui frappe en entrant dans les lieux est le silence. On s'approche à pas feutrés d'une vitrine qui, réagissant à ce mouvement, va s'éclairer. Imaginé par les architectes d'intérieur Audrey Astier et Emmanuel de Landsheer, le dispositif a demandé une minutieuse étude. D'abord, le papier est fragile, et la lumière du jour avec ses UV et ses infrarouges lui serait fatale. Le degré d'humidité auquel sont soumis ces documents uniques, donc irremplaçables, est aussi sous surveillance. Enfin, le défi posé par des impératifs tels celui de ne pas altérer la pierre des murs d'origine et celui de garder aux espaces la souplesse d'une galerie, ont été relevés de façon à faire du parcours dans les salles une expérience physique agréable. Le plaisir de la découverte d'une vitrine à l'autre, l'ambiance feutrée et la douceur de l'éclairage y jouent en effet pleinement leur rôle.

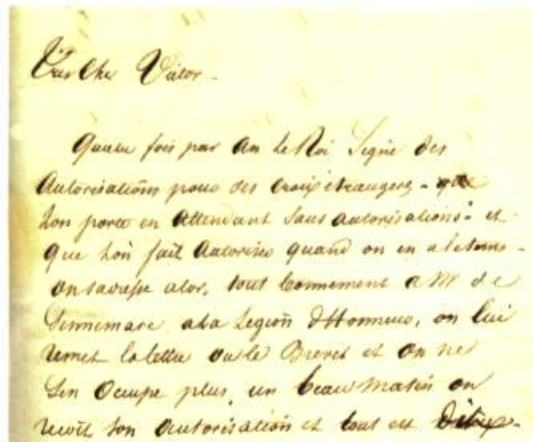
Le lecteur de Vie des Arts ne s'y sentira pas dépaycé puisque, avant même de pénétrer dans le Musée, il retrouvera à l'entrée une grande sculpture de Roussil, vestige de la galerie d'art que les lieux abritaient jusque-là. Jacques Bonnaud, ex-directeur de cette galerie et maintenant conservateur du Musée, est un ami de l'artiste.

DANS LES MÉANDRES DU VIEUX PARIS

En partant du quai des Grands-Augustins, tout près de la place Saint-Michel, on emprunte la rue Séguier puis à droite la rue de Savoie, où habita Léautaud. On continue par la rue Christine juste en face puis on tourne à droite rue Dauphine pour arriver, sur la gauche, à la rue de Nesle, qui déjà au XII^e siècle faisait parler d'elle. La châtelaine de la tour était réputée pour y kidnapper les beaux jeunes gens passant sous ses fenêtres avant de les renvoyer par le même chemin directement dans la Seine. Les fondateurs du Musée des Lettres et des Manuscrits ont



Lettre autographe de Joan Miró adressée au libraire Henri Matarasso (1979).



Lettre autographe signée par Alexandre Dumas, adressée à Victor Hugo (détail).

emprunté plutôt leur vocation au duc de Berry, frère du roi Charles V, un amoureux passionné des livres puisqu'il alla jusqu'à se ruiner pour en faire collection. L'établissement, qui ne reçoit pas de subventions, fonctionne grâce à l'Académie internationale des Arts et Collections dont les 2000 adhérents sont des collectionneurs, des investisseurs et des mécènes. Il a pour directeur Michel Lhéritier.

Autodidacte, Michel Lhéritier a d'abord travaillé dans les assurances avant de monter un cabinet de gestion du patrimoine s'occupant entre autres d'investissements dans les œuvres d'art. D'abord attiré par la peinture et les livres anciens, c'est par hasard qu'il s'est tourné vers l'achat de lettres. La piquère, c'est l'occupation de Paris par les Allemands en 1870 qui allait la lui valoir. « En bouquinant un jour rue Drouot, je m'étais arrêté devant la vitrine d'un philatéliste, moi qui ne m'intéresse pas aux timbres, parce que j'avais aperçu une lettre avec la mention « portée par ballon monté ». Les premières, dont une de Victor Hugo expédiées pendant le siège, furent confiées au Neptune et, comme celles qui suivirent, envoyées à leurs destinataires de

la poste la plus proche quand la montgolfière arrivait à bon port. » Le Musée possède une vaste documentation sur ce qui fut en somme la première poste aérienne.

« Notre plus ancienne pièce est la Carta Magna, charte impériale de l'année 825 portant la signature du fils et du petit-fils de Charlemagne, et elle mesure 80 cm X 80 cm. Quant à notre plus récente acquisition, nous avons le bonheur de posséder le manuscrit complet de *Cellulairement*, vingt-deux poèmes de Verlaine liés à ses deux années passées dans une prison à Mons.

« Nous avons commencé à recevoir des propositions d'échange de la part de bibliothèques ou de musées et, ajoute-t-il, nous sommes ouverts à toute perspective de collaboration ».

LES EXPOSITIONS PRÉVUES POUR 2005

De l'écriture à la calligraphie a cédé la place à *Sartre et l'esthétique* depuis le 9 juin 2005. Organisée pour le centième anniversaire de la naissance de l'écrivain, l'exposition durera jusqu'à la fin août. Pages manuscrites du Séquestré de Venise sur Le Tintoret et des Mots, plans

de travail et carnets de son Flaubert, lettres, photos de famille, de voyages ou originaux de Cartier-Bresson, éditions originales, livres illustrés, reliures ont été réunies pour cet événement par Michel Sicard, conseiller scientifique de la grande exposition sur Sartre présentée tout l'été à la Bibliothèque nationale de France.

En septembre et en octobre, le Musée propose *Les cahiers d'écoliers*, des dix-neuvième et vingtième siècles, et l'année se terminera avec *Jules Verne* et sa correspondance pour le centième anniversaire de sa mort. Deux autres expositions s'ajoutent, qui dureront toute l'année: *Le Carré des Sciences* consacré à Einstein (dont on célèbre le 100^e anniversaire de la publication des quatre articles portant sur la relativité restreinte) et le *Carré de la Mémoire*, avec des correspondances de déportés pour marquer les 60 ans de la libération de ces camps. Par ailleurs, le Musée travaille à mettre au point une technique permettant de reproduire certaines des lettres à un tirage limité. □